

ARTS SPECTACLES

JAZZ
BERNARD PRIMEAU
EMPORTÉ PAR UN CANCER
 PAGE 3



POP-ROCK
 MusicAction soutient l'enregistrement des chansons destinées à être commercialisées à la pièce, en format numérique.
 PAGE 2

CINÉMA
 Carole Laure tourne son troisième film, *La capture*
 PAGE 5



Frédéric Blanchette

THÉÂTRE
 Entrevue avec l'auteur Frédéric Blanchette
 PAGE 7



PHOTO MARTIN TREMBLAY, LA PRESSE ©

Le groupe rock Iron Maiden renoue avec le thème de la guerre avec son 14^e disque, *A Matter of Life*. Les membres de ce groupe-culte des années 80 seront au Centre Bell ce soir.

La guerre, selon Iron Maiden

KATHLEEN LAVOIE
 LE SOLEIL

Hier, ils étaient 12000 à faire un accueil triomphal à Iron Maiden au Colisée. Douze mille inconditionnels parmi lesquels des pères et leurs fils, mais aussi des adolescents pour qui le légendaire groupe métal représente... la nouveauté!

À l'image de ses fans, la bande de Bruce Dickinson, qui se produit ce soir au Centre Bell, se renouvelle avec *A Matter of Life and Death*, un album brutal qui le voit renouer avec le thème de la guerre.

Trente ans après ses débuts, Iron Maiden peut se vanter de bien encaisser le choc des années. Alors que la plupart des groupes issus de la même époque ont décliné ou sont disparus avec la montée du grunge, les Britanniques, eux, sont parvenus à maintenir la tête hors de l'eau.

Avec la sortie de *A Matter of Life and Death*, un disque inspiré par les récents événements mondiaux, le groupe fait mieux que ça. Il revient en force pour livrer des pièces rapides, viriles, complexes et épiques sonnantes étrangement contemporaines. Ce faisait, Iron Maiden, et son indémodable mascotte, Eddie, prennent une option à long terme dans nos baladeurs! Soyons avertis!

« Nous allons rocker jusqu'à ce que nous tombions d'épui-

sement! » a récemment prévenu Janick Gers, en entrevue au *Soleil*.

Revigoré par l'accueil critique exceptionnel réservé à ce 14^e album studio, le guitariste attribue le succès de sa formation aux efforts qui ont été faits pour que ce disque soit le plus représentatif possible de ses prestations scéniques.

« Nous avons essayé de faire les choses de façon aussi directe que possible, aussi *live* qu'elles pouvaient être faites. D'une part, parce que nous sommes capables de bien jouer! glousse Janick

« Nous sommes davantage un groupe progressif qu'un groupe métal. »

Gers. Cela dit, c'est un processus difficile parce qu'il faut un studio suffisamment grand pour qu'on puisse jouer ensemble tout en étant séparés. Nous en avons trouvé un à Londres. C'est le même studio où nous avions enregistré *Brave New World*. On pouvait tous se voir... C'était génial, surtout quand on sait combien la chimie de notre groupe est importante. À la base, nous sommes un groupe de scène. Quand on arrive à capter ça sur disque, c'est magique. »

De la magie, *A Matter of Life and*

Death n'en manque pas. De ce disque, écrit dans l'urgence, transpire d'ailleurs la même immédiateté, et ce, même si Iron Maiden signe ici quelques-unes de ses pièces les plus longues de sa carrière. Résurgences d'influences progressives?

« Dans le passé, on a fait des albums qui étaient très progressifs. Quelque part, dans mon esprit, nous sommes davantage un groupe progressif qu'un groupe métal, estime encore le guitariste. De la même manière que je ne vois pas Led Zeppelin comme un groupe métal. Ce qu'il fait est beaucoup plus profond que ça. Il y a aussi beaucoup d'influences folk et rock dans notre musique. On n'exclut rien. Je suppose que ça remonte à ce que nous écoutions lorsque nous étions plus jeunes, les Yes, Jethro Tull, Led Zeppelin. »

L'album constitue également une belle occasion pour les Britanniques de revisiter un sujet qu'ils avaient déjà abordé dans le passé, la guerre.

« Quand on prend une bière avec des amis, c'est de ça qu'on parle. (...) Nous ne sommes pas politiciens. Nous n'avons pas de réponses. Mais on cherche à faire une musique qui reflète ce que nous voyons autour de nous. Nous avons la chance de parcourir le monde. C'est normal que ces choses ressortent lorsque nous

écrivons. » Janick Gers ne se fait pas tendre à l'égard des actuels dirigeants politiques du G8.

« La politique est pourrie lorsqu'elle sert à alimenter la peur dans la population comme c'est le cas présentement. Le pire dans l'histoire, c'est que les médias jouent le jeu. Ils n'ont pas le choix. Ils doivent vendre des journaux. »

Contre la morosité générale, Iron Maiden propose deux heures de dévouement collectif à l'un ou l'autre de ses spectacles. Cette fois, il ne faut toutefois pas s'attendre à ce que la formation interprète ses grands classiques.

« La dernière fois, on a choisi surtout des pièces de l'époque 1980-1984. Cette fois-ci, comme on a du nouveau matériel, on va l'interpréter! C'est excitant pour nous de nous retrouver sur scène avec notre alignement actuel et des chansons dont nous sommes vraiment fiers. On ne veut quand même pas devenir une parodie de nous-mêmes! »

« Nous sommes devenus une sorte de groupe-culte. Aujourd'hui, peu de gens savent qui nous sommes, mais les foules continuent d'accourir. On a toujours voulu être ce genre de groupe. »

Iron Maiden, en spectacle ce soir, 20 h, au Centre Bell.



Profitez d'un service à la clientèle rapide et ne perdez plus de temps.

Personne n'aime attendre. C'est pourquoi TELUS vous fait la promesse d'un service à la clientèle rapide. Si jamais vous attendez un peu trop longtemps, nous créditerons votre compte*. Ne cherchez plus, le bonheur est chez TELUS.



Pour obtenir la description complète des promesses de TELUS et les conditions qui s'appliquent, passez nous voir à une boutique TELUS, chez un détaillant autorisé ou l'un de nos marchands ou appelez au 1-866-264-2966. Tous les détails à telusmobile.com/promesse.

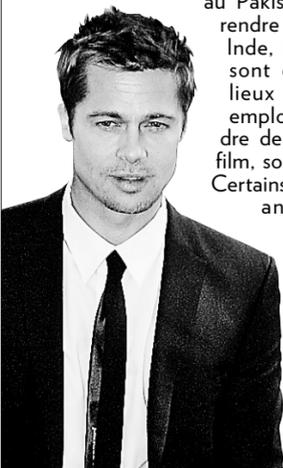
* L'offre s'applique aux clients des services SCP et Mike (à l'exception des clients abonnés seulement aux forfaits de transmission de données) abonnés à un forfait mensuel: si vous appelez à l'un des numéros de service à la clientèle pour obtenir de l'aide au sujet de votre compte de services sans fil et que l'appel est mis en attente plus de cinq minutes, un crédit équivalent à cinq minutes de temps d'antenne sera porté à votre compte TELUS. L'offre s'applique également aux clients des services Payez & Parlez, SCP et Mike abonnés seulement aux forfaits mensuels de transmission de données, sauf que le crédit porté à votre compte TELUS sera de 1,25\$. Pour être admissible à un crédit, vous devez entrer un numéro de sans-fil valide dans notre système automatisé ou le transmettre à un représentant TELUS. Les crédits sont applicables et utilisables pendant le mois suivant celui où vous avez dû attendre avant d'obtenir du service. Le temps d'attente lors du transfert d'appel et pendant l'appel de service n'est pas inclus. Les appels faits ou transférés directement sans file d'attente au numéro d'un représentant TELUS ne sont pas inclus. Les crédits sont non remboursables, non transférables et ne peuvent être partagés entre clients. L'offre peut être améliorée à tout moment et faire l'objet de modifications, avec un préavis de 30 jours. © 2006 TELUS.

ARTS ET SPECTACLES

TRIO

1 TOURNAGE RISQUÉ SUR DANIEL PEARL

Brad Pitt et Angelina Jolie étaient au cours du week-end à Pune, en Inde, pour le tournage d'un film sur la vie de Daniel Pearl, journaliste du *Wall Street Journal* décapité par des terroristes pakistanais en 2002. Le tournage du film *A Mighty Heart* n'est pas de tout repos. En juillet, les autorités ont paralysé une équipe qui tournait dans un café de Karachi, au Pakistan, où Pearl devait se rendre avant d'être enlevé. En Inde, les services de sécurité sont omniprésents près des lieux de tournage. Tous les employés ont aussi reçu l'ordre de garder le silence sur le film, sous peine d'être renvoyés. Certains craignent des attentats anti-américains. Comme quoi la fiction a parfois du mal à se détacher de la réalité...

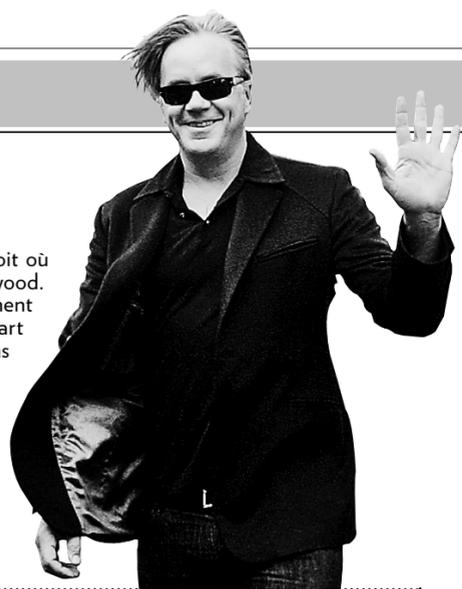


Brad Pitt
PHOTO CP

2 DU HOCKEY POUR LES STARS

Un amphithéâtre de la LNH n'est pas, règle générale, l'endroit où on court le plus de chances de rencontrer une star d'Hollywood. À part à Montréal, un match de hockey n'est pas nécessairement l'endroit où les gens importants souhaitent être vus. À part Montréal, donc, et peut-être aussi New York, car les partisans des Rangers ont eu la surprise d'apercevoir Susan Sarandon et Tim Robbins au match inaugural des Rangers. M. Robbins est, paraît-il, un grand fan de hockey. L'exception qui confirme la règle?

Tim Robbins
PHOTO CP



3 LE RETOUR DE RENAUD

« *Ma plume est une arme de poing, mes mots parfois sont des grenades.* »

- Le chanteur Renaud, qui vient de lancer en France un nouvel album intitulé *Rouge sang*. La critique salue le disque, mais souligne que c'est lorsqu'il lâche « ses armes » pour parler d'amour qu'il est le meilleur.

AGENDA

CINÉMA

BLACK EYED DOG

Fin des années 80. Le décor, Riverton, près de la rivière Miramichi. En toile de fond, un tueur en série. L'histoire, c'est celle de Betty. Elle rêverait d'être Joni Mitchell, mais elle n'est que Betty (Sonya Salomaa), serveuse dans le snack du village. Arrive François (James Hyndman), un bel homme incarnant l'ailleurs. Le deuxième long métrage de Pierre Gang est une invitation au voyage, une traversée glauque dans les espoirs et désespoirs de Betty. On se laisse cerner par la morne ambiance et les errances des personnages. On se laisse bercer par la trame sonore.

- Anabelle Nicoud, collaboration spéciale

THÉÂTRE

LA CADETTE



PHOTO RÉMI LEMÉE, ARCHIVES LA PRESSE
Annie Ranger, auteure de *La cadette*.

Pas facile de grandir à côté d'une soeur déficiente intellectuelle. Avec *La cadette*, la jeune auteure Annie Ranger a écrit une oeuvre inspirée de sa propre famille, fonctionnelle malgré les difficultés. Sa pièce comporte certaines maladresses, mais porte l'originalité de Théâtre I.N.K., compagnie qu'elle a cofondée avec Marilyn Perreault (brillante, dans le rôle de la dite cadette). Une pièce qui donne matière à réfléchir, sur la place des handicapés dans un monde où la compétition est reine.

- Sylvie St-Jacques

JUSQU'AU 21 OCTOBRE AU THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI

ARTS VISUELS

RODNEY GRAHAM

Artiste multidisciplinaire réputé, Rodney Graham est au Musée d'art contemporain jusqu'au 7 janvier 2007. Parcourir 30 ans de création protéiforme en 10 pièces majeures permet de comprendre l'artiste de Vancouver qui voit et entend le monde d'un autre oeil, d'une autre oreille. Les visiteurs qui s'attarderont sur les films, photographies et installations pourront « discuter » avec Graham: de paysages et de réalités canadiennes, de la différence entre la création ici et aux États-Unis, des clichés de la culture populaire, de profondeur de champ, de plastique incomparable, d'art abstrait, de musique, de littérature et de philosophie aussi. Rodney Graham n'a rien d'un iconoclaste, mais tout de l'artiste accompli posant les vraies questions sur la création, puisque la vie le déconcerte toujours.

- Mario Cloutier

AU MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN JUSQU'AU 7 JANVIER 2007

SPECTACLES

CLASSIQUE

ÉGLISE ST. JAMES UNITED

Ensemble Kammermusik Freiburg. Handel, Telemann, Bergt, Maute: 20h.

VARIÉTÉS

CENTRE BELL

Iron Maiden: 19h30.

SALLE PAULINE-JULIEN (15615, BOUL. GOUIN O.)

Les Cowboys fringants: 20h.

LE NATIONAL

Matmos: 21h.

LA TULIPE

New Found Glory, Early November, Cartel et Limbeck: 19h.

SALLE WILFRID-PELLETIER

Les Pet Shop Boys: 20h.



ALEXANDRE VIGNEAULT

POP-ROCK

Chansonsquebinternet.mp3?

Peu de producteurs de disques québécois ont osé mettre le pied dans l'ère numérique jusqu'ici. Tacca dispose de sa propre boutique virtuelle, Sphère vend une partie de son catalogue en ligne et le répertoire de chansons québécoises offert sur iTunes, ArchambaultZik ou le nouveau portail Palmarès.ca augmente, mais l'industrie locale se montre encore frileuse face à l'indomptable bête qu'est Internet. MusicAction, l'un des organismes qui injectent le plus d'argent dans l'industrie du disque, devrait bientôt leur donner une raison de se montrer plus audacieux.

La mutation en cours dans le monde du disque a incité MusicAction à se donner comme objectif de soutenir financièrement la production et l'exploitation « titre par titre » dès le mois d'avril 2007. L'initiative signifie que les artistes et les étiquettes de disques pourront demander de l'argent pour enregistrer des chansons destinées à être commercialisées à la pièce, en format numérique.

« La pérennité des oeuvres passe par autre chose que le magasin de disques, juge Andrée Ménard, directrice générale de MusicAction. L'espace y est de plus en plus restreint et les disques y restent de moins en moins longtemps. »

Une fois la décision prise, tout le travail reste à faire. Quels seront les critères? Combien injecter dans de tels projets? Comment soutenir la commercialisation sur Internet? « Étant donné qu'il n'y a pas de mode d'exploitation établi comme avec le CD, il faudra que le programme soit assez souple, parce que le chemin n'est pas encore tracé », prévoit déjà Andrée Ménard.

L'idée de soutenir la production titre par titre trouve un écho favorable chez les producteurs de disques contactés par *La Presse* et l'ADISQ, l'association qui défend leurs intérêts. « La difficulté dans tout ça, c'est qu'on a les pieds dans deux réalités différentes », souligne toutefois Solange Drouin, directrice générale de l'ADISQ. On peut pas se désinvestir complètement de la production de disques pour aller vers le titre par titre.

« Le budget de MusicAction n'augmentera pas tout d'un coup parce que l'industrie doit investir un autre territoire que celui du disque, poursuit-elle.

Ça force à faire des choix. Des choix déchirants parce que vendre des albums, ça fonctionne encore au Québec, ajoute Solange Drouin. Commercialiser de la musique dans des structures où il y a encore plus de monde que sur les tablettes de HMV ou Archambault va demander des sommes considérables. » La chanson québécoise rayonnant dans le monde numérique? Ça s'en vient, mais ce n'est pas pour demain...

Kevin Parent, version anglaise

Ce n'est pas d'hier que Kevin Parent veut enregistrer des chansons en anglais. Il en a bien glissé quelques-unes sur ses trois premiers albums, mais a déjà manifesté l'envie de faire plus. Libre comme l'air depuis que l'entente le liant à Tacca est arrivée à échéance, le Gaspésien peut désormais faire comme bon lui semble. Françoise de Grandpré, son agente, confirme que Kevin Parent travaille à un nouvel album « majoritairement en anglais ». Une fois le disque bouclé, il devra trouver une étiquette disposée à le publier et capable de le faire distribuer efficacement dans tout le Canada. Pourrait-il être tenté de travailler avec une *major*? « Est-ce qu'il a intérêt à travailler avec une *major*? »,

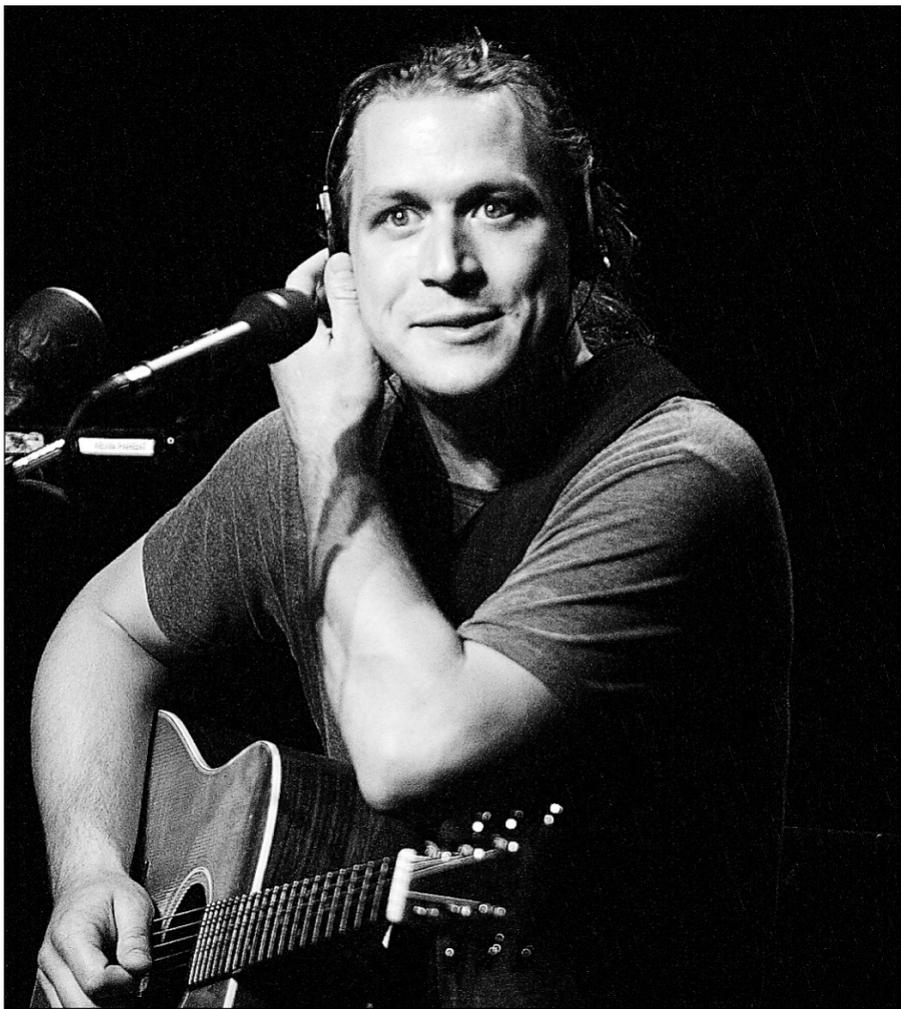


PHOTO ROBERT SKINNER, ARCHIVES LA PRESSE ©

Kevin Parent a déjà glissé quelques chansons en anglais dans ses premiers albums. Mais son prochain devrait être le premier « majoritairement » composé en anglais.

répond Françoise de Grandpré, rappelant que l'association avec Universal, pour l'album *Retrouvailles*, n'a pas été reconduite. On va prendre ça pour un non.

Gwen Stefani: c'est pour bientôt!

Gwen Stefani clame depuis longtemps qu'elle est prête pour la suite de *Love. Angel. Music. Baby.*, son excellent album paru en à l'automne 2004. Il semble que la sortie soit enfin prévue avant la fin de l'année en cours. Pharell Williams figure de nouveau parmi ses principaux collaborateurs. Une partie de l'album à paraître serait en fait constituée d'idées mises de côté lors de la conception et l'enregistrement de son premier album solo. Tony Kanal, bassiste de No Doubt, a aussi mis la main au disque dont le titre présumé est *Sweet Escape*.

Même mort, Leloup mord!

N'en déplaise aux radios qui ont boudé ses nouvelles chansons, l'étoile de Jean « Dead Wolf » Leclerc ne semble pas pâlir. *Mexico*, lancé il y a deux semaines, trône toujours au sommet du palmarès des ventes. En un peu moins de deux semaines, un peu plus de 30 000 exemplaires ont trouvé preneur. C'est presque 10 000 de plus que le groupe Les Trois Accords, relégué en deuxième position, avec 21 000 albums vendus en environ cinq semaines. Jean Leclerc aura un disque d'or de plus avant Noël.

CETTE SEMAINE

Sur les tablettes:

- > Renaud: *Rouge sang*
- > K-OS: *Atlantis - Hymns For Disco*
- > Deftones: *Saturday Night Wrist*
- > Greg Keelor: *Aphrodite Rose*
- > Sting: *Songs From the Labyrinth*
- > Guillaume Arsenault: *Le rang des îles*
- > Jonas: *Hotel*
- > Monica: *The Making of Me*
- > Rod Stewart: *Still the Same - Great Rock Classics*
- > Natalie Cole: *Leavin'*
- > Tristan Malavoy-Racine: *Carnets d'apesanteur*
- > The Be Good Tanyas: *Hello Love*
- > Death Before Disco: *Barricades*

Sur les planches:

- > Pet Shop Boys, ce soir à la Place des Arts
- > Matmos, ce soir au National
- > New Found Glory, ce soir à La Tulipe
- > Iron Maiden, ce soir au Centre Bell
- > The New Pornographers, ce soir au Club Soda
- > Brazilian Girls, jeudi à La Tulipe
- > Jean-François Moran, jeudi Studio-Théâtre de la PDA
- > Radio Rebellion Tour, jeudi au Spectrum
- > Martin Deschamps, jeudi au Club Soda
- > Jean-Pierre Ferland, vendredi au Centre Bell
- > Avec pas d'casque, vendredi au Va-et-Vient
- > Sparta, vendredi au Saints
- > DJ Shadow, vendredi au Métropolis
- > TV On the Radio, vendredi au National
- > Vulgaires machins, vendredi au Spectrum
- > Pennywise, samedi au Métropolis
- > Jolie Holland, dimanche au National
- > Barbra Streisand, dimanche au Centre Bell
- > We Are Scientists, dimanche à La Tulipe